

INNOVATION DIX OBJETS D'AVENIR

Ils veulent se rendre utiles



Il y a encore quelques années, parler d'objets innovants était chose facile. Le téléphone portable, le GPS, le lecteur MP3, la console Wii : les nouveautés high-tech se succédaient sur le marché planétaire, participant à cette logique du « toujours plus » qui semblait éternelle. Souci – pour les producteurs, surtout ! –, la crise financière est passée par là, le développement durable aussi. Aujourd'hui, nous souhaitons des produits plus écologiques, plus intelligents, moins chers. Pour les créateurs, la barre est haute. Tant mieux. Pour la franchir, ils inventent, cherchent, trouvent parfois. Ils travaillent dans les bureaux d'études de grandes entreprises ou bricolent dans leur coin. Nous avons choisi quelques exemples qui nous semblent porteurs d'un futur possible. Certains de ces objets, des prototypes, ne sont encore qu'exposés (1), d'autres sont déjà commercialisés. S'il fallait leur trouver des points communs, ce serait le savant mélange d'expertise issue du passé (la 2CV, le ballon dirigeable...) et de futurisme, de low-tech et de high-tech. C'est dans cet esprit que l'on crée ces temps-ci : en rapprochant des idées que tout semblait au départ opposer. Du bon usage de la synthèse... ■ XAVIER DE JARCY

(1) Expo « Paris/Design en mutation », jusqu'au 30 août à l'espace Fondation EDF Paris 7^e. Tél. : 01-53-63-23-45.

Moins de technologie, plus d'intelligence. Aujourd'hui, pour durer, les objets doivent se surpasser, alliant usage, beauté et sobriété.



1 La chaise Lin 94

de François Azambourg

Tout est dans son nom : cette chaise est faite à partir de 94 % de lin. Une plante qui pousse facilement en Europe, et dont les fibres sont aussi solides et légères que celles du carbone. Le concepteur de ce siège s'appelle François Azambourg, un designer très inventif de 45 ans, élu créateur de l'année au Salon du meuble de Paris, en janvier 2009. François Azambourg cherche à utiliser le moins de matière possible. Sa chaise, il la fait fabriquer par DCS, une entreprise mayennaise spécialisée dans les matériaux composites. Le modèle présenté n'est encore qu'un prototype.



2 Les conteneurs

de Lot-Ek

Lot-Ek comme *low technology* : « peu de technologie ». Les Italiens Ada Tolla, 45 ans, et Giuseppe Lignano, 46 ans, ont eut l'idée de récupérer des conteneurs de cargos pour en faire des habitations. Une pièce de plus ? Un conteneur. Lot-Ek a pu mettre en pratique son concept dans un centre commercial construit l'an dernier à Sanlitun, un quartier pékinois à la mode.

3 Le filtre Andrea

de Mathieu Lehanneur

On le sait, nos intérieurs modernes exhalent plein de saletés comme le formaldéhyde et le pentachlorophénol. La solution : un purificateur d'air vivant. Une plante que l'on met sous une cloche équipée d'un ventilateur et qui nettoie l'atmosphère grâce à ses feuilles et surtout grâce à ses racines. C'est Mathieu Lehanneur, designer de 35 ans, et David Edwards, scientifique

américain, qui ont inventé

le système. A l'origine de l'idée, la Nasa, qui a identifié plusieurs végétaux dépolluants, comme le gerbera, le philodendron, le pothos... Et ça a l'air... de fonctionner. Une première série de cinq mille exemplaires va être fabriquée.

En vente à la rentrée pour 149 euros.



4 Le couteau Déli(s)cieux

de Matali Crasset

Le couteau qui fait pelle à tarte a été dessiné pour les Forges de Laguiole. Un ustensile à double emploi qui résume bien le travail de Matali Crasset : ne plus assigner un rôle fixe aux choses, mais imaginer des « scénarios de vie » dans lesquels l'usage de l'objet se définira de lui-même. La designeuse de 43 ans cherche à nous faciliter le quotidien par ses interventions astucieuses : table multicolore à plateaux amovibles, arbre à crayons, lustre qui change de couleur en fonction de la teinte des assiettes, etc.





5 Le Manned Cloud

de Jean-Marie Massaud

Le retour du dirigeable, on l'annonce régulièrement, et puis ça se dégonfle. Jean-Marie Massaud y croit. Ce designer toulousain de 42 ans, qui a ouvert son agence à Paris en 2002, prône un « *hédonisme responsable* ». Il a imaginé un hôtel volant de vingt chambres qui, « *en s'affranchissant de la gravité et des besoins aéroportuaires, routiers et hôteliers, rend accessibles des sites vierges sans intrusion* ». Luxueuse invitation au voyage, ce ballon en forme de baleine devrait décoller vers 2020. Ou peut-être pas. Mais c'est un beau rêve. Et une belle vitrine pour son créateur.

7 L'EOS 5D MK2

de Canon

Sorti récemment, cet appareil photo numérique reprend la bonne vieille technique du boîtier reflex, qui permet de voir dans le viseur exactement l'image qu'on va obtenir : le cadrage, mais aussi la profondeur de champ (quand le visage est net et l'arrière-plan flou, ou l'inverse). Jusqu'ici, rien d'extraordinaire. Sauf que ce modèle - qui a servi pour le portrait officiel du président Barack Obama - fait aussi caméra, et peut filmer jusqu'à une heure d'action en haute définition. En utilisant des optiques



photo de qualité (les mêmes que pour un appareil argentique), on peut obtenir un rendu très « cinéma », avec un moelleux, une chaleur qui manquaient jusqu'à maintenant cruellement au numérique. L'art du mélange entre le classique et le novateur.



6 La banquetta Scuba

de Brodie Neill

L'ordinateur permet désormais de créer des formes époustouflantes. Brodie Neill en est un virtuose. Les lignes fluides et dynamiques qu'invente cet Australien installé à Londres ne se voyaient pas il y a dix ans ; elles représentent le beau tel que l'imagine la génération



Internet. A 30 ans à peine, Brodie Neill a déjà signé quelques références en matière de meubles. La @Chair, le banc E-Turn, ou encore la banquetta Scuba, qu'il a présentée à Milan en avril. S'il ne s'enferme pas dans un style et démocratise ses productions, Brodie Neill a tout pour devenir l'un des plus grands.



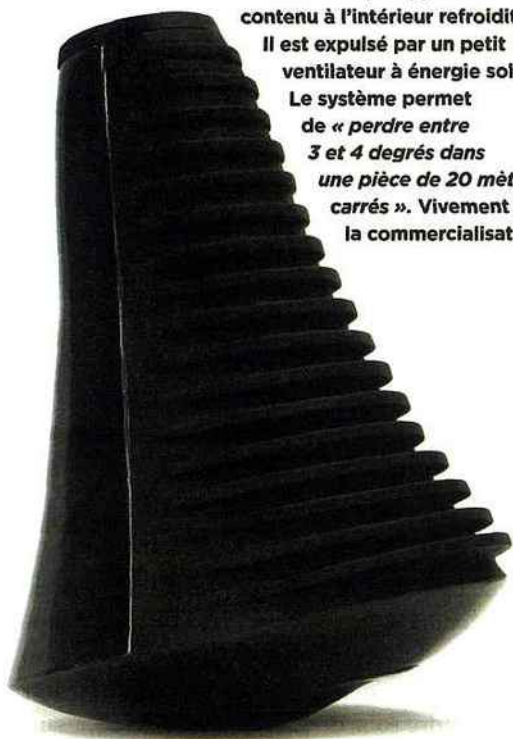
8 Le FraîchePo de Machin Machin

Fred Sionis et Jérôme Garzon ont moins de 30 ans. Ils ont fondé leur agence, Machin Machin (c'est son vrai nom), en 2007. Un de leurs premiers projets, à la forme étrange, est un climatiseur naturel « qui utilise le principe technique du réfrigérateur africain ». On verse de l'eau froide dans un grand pot en grès à double paroi. Le pot externe est rempli d'eau, le pot interne, d'air. On place le FraîchePo au soleil près d'une fenêtre.

Plus l'eau s'évapore, plus l'air contenu à l'intérieur refroidit.

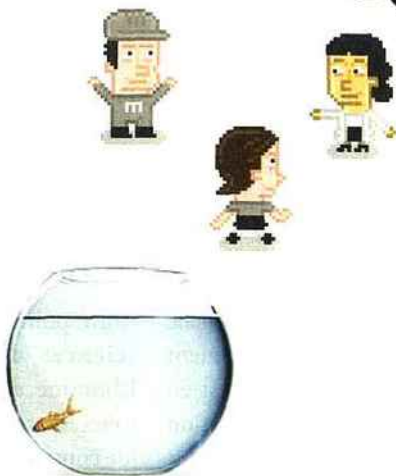
Il est expulsé par un petit ventilateur à énergie solaire.

Le système permet de « perdre entre 3 et 4 degrés dans une pièce de 20 mètres carrés ». Vivement la commercialisation !



9 Le Jetpack de Glenn Martin

Un énorme moteur que l'on se harnache dans le dos, deux rotors, et vroum !, on vole comme une grosse mouche. C'est la folle invention du Néo-Zélandais Glenn Martin, 49 ans. Il travaille dessus depuis près de trente ans, et les premiers exemplaires devraient être livrés cette année. Pratique pour aller au bureau. Mais revenons sur terre : l'engin n'est pas des plus écolos et coûte quand même 100 000 dollars...



10 La C-Cactus de Citroën

Depuis une dizaine d'années, dans l'automobile, il fallait faire toujours plus gros, plus lourd, plus technologique : la C-Cactus propose l'inverse. Ultra simplifié, l'intérieur de ce « concept car » n'utilise que deux cents pièces, contre quatre cents pour une voiture normale. Certains éléments sont en liège. Sous le capot, un moteur qui fonctionne tout ou en partie à l'électricité. Imaginée par l'équipe du designer Jean-Pierre Ploué, 46 ans, cette berline de taille moyenne devrait être fabriquée en série début 2012, et coûter dans les 15 000 euros. Selon le constructeur, sa forme définitive « ne sera peut-être pas aussi extrême » que celle du prototype. L'habitacle, lui, « devrait s'inspirer du mobilier contemporain ».

